

pouvoit être que l'empire de la nature, l'ascendant de la raison & le pouvoir de la vertu. »

L'Orateur présente son Héros éprouvé par les revers, & toujours supérieur à ses malheurs, tirant de ses désastres mêmes une gloire nouvelle. Désastres cependant qui n'étoient dûs qu'à son zèle, respectable sans doute, mais imprudent & funeste à ses Sujets. « Il a échoué, & quelque rude que soit cette épreuve pour un Chrétien tendre & compatissant, elle n'arrache ni plainte ni murmure à un Roi soumis & résigné ; dans le Captif de la Massoure on reconnoit encore le Vainqueur de Damiette ; ses chaînes ne l'affectent pas plus que ses lauriers ; il a donné sa parole, on exige un serment ; & ni l'appareil du supplice le plus inouï dont il est menacé, ni les inconstances des Seigneurs François dont le salut & la liberté en dépendent, ni l'exemple de la plus monstrueuse férocité dont il est témoin, ni même l'exécution de son pieux dessein qui, sans cela devient impossible, rien ne peut l'ébranler, & le Vainqueur inhumain avec lequel il traite, étonné de tant de grandeur d'ame, est enfin forcé de s'y rendre lui-même & de subir la loi tandis qu'il pouvoit la donner. »

Mr. le CREN parle en Orateur instruit, en homme sensé, des Croisades, & il montre combien il étoit impossible que ce projet pût réussir : formé par le fanatisme & l'avidité, conduit par quelques Moines ignorans, exécuté par ces mêmes Religieux livrés à la licence, & donnant à l'Armée des François l'exemple de l'indiscipline & même de la débauche, comment n'eussent-ils pas échoués ? Leur projet même eût fait tort au Christianisme, & le Ciel eût